



Le concept de l'album est librement inspiré du mythe de la création des autochtones Guaranis du Paraguay tel que raconté par l'anthropologue Leon Cadogan dans son livre *Ayvu Rapyta* (« Le fondement du langage »).

L'histoire part de Ñamandu (« Le premier », « l'origine et principe ») qui se créa lui-même à partir des ténèbres originelles comme il créa ensuite les dieux qui l'aideront à engendrer la Première terre. Le serpent, la cigale, la sauterelle, le tatou et la chouette sont parmi les premiers animaux qui habitent cette forêt sans savanes et qui assisteront à l'incarnation des humains.

C'est alors qu'un déluge anéantit la Première terre pour céder la place à la Nouvelle terre, ultime lieu de probation de l'humanité. Les humains qui se sont mal comportés ont été anéantis, ou encore se sont transformés en êtres inférieurs comme des grenouilles, des scarabées ou des oiseaux. Ceux qui se sont bien comportés ont pu se réfugier dans la demeure céleste des dieux ou ont réussi à se construire une maison dans les montagnes, à l'abri de l'eau.